

LOCALE

Pour les retraités, le compte n'y est toujours pas

🕒 2 min



Une nouvelle action des retraités a réuni environ 120 personnes ce mardi matin, place de Verdun. Ils réclament notamment une hausse immédiate de 10 % de leur pension.

Pluie, vent et froid, il faisait un temps, ce mardi matin, à ne pas mettre un retraité dehors. Et pourtant, ils étaient tout de même 120 à braver ce soubresaut de l'hiver, place de Verdun. En revanche, étant donné la météo, il n'y a pas eu de manifestation de la place de Verdun à la préfecture. La prise de parole a eu lieu place de Verdun. Elle a été assurée par Pierrette Montesquit, de l'USR CGT 65.

« On nous spolie, on se moque de nous, on nous méprise » attaque la syndicaliste. Elle rappelle ensuite que « 70 000 retraités, dont 70 % de femmes, n'ont que le minimum vieillesse pour vivre, disons même survivre ». Pierrette Montesquit souligne qu'en 2017, le candidat Macron promettait « pas de baisse de pouvoir d'achat pendant 5 ans. La suite, c'est une augmentation de 7,9/ avec une inflation de 17 %. En 2024, on a eu une augmentation des pensions de 5,3 %, cadeau ou aumône, mais surtout le fruit de nos luttes ».

La syndicaliste ajoute que malgré tout « le compte n'y est pas ». Et de rappeler les augmentations : 5 % sur le carburant, 19 % sur l'alimentation, 25 % sur l'électricité et le gaz, etc. Elle précise ensuite que la santé coûte de plus en plus cher, une fibre sensible pour une population âgée.

Renonciation à la complémentaire santé

« De plus en plus de retraités renoncent à une complémentaire santé et donc à l'accès aux soins les plus onéreux. C'est scandaleux. Ajoutons-y l'assèchement des ressources de la sécurité sociale, la réduction de son rôle, le transfert de ses compétences aux complémentaires santé ». Aussi, face à ce constat alarmant, les retraités demandent, afin de rétablir leur pouvoir d'achat, 10 % d'augmentation immédiate, ainsi qu'un retour aux augmentations de début d'année. Autres revendications : pas de retraites en dessous du smic, le 100 % sécurité sociale pour les soins, un grand service public de l'autonomie avec zéro reste à charge, des services publics de proximité dignes de qualité d'humanité et d'efficacité. « Non, nous ne serons toujours pas contents tant que nous ne pourrons pas vivre notre retraite dignement, dans le calme et la sérénité. Oui, nous continuerons la lutte tant que nous n'obtiendrons pas satisfaction » a conclu Pierrette Montesquit.

Th.J.